



INSTITUT
NATIONAL
DU CANCER

POLE SANTE PUBLIQUE ET SOINS
DEPARTEMENT PREVENTION

La Présidente de l'INCa

Au

Docteur Philippe VIGNAL
33, rue Nicolo
75016 PARIS

Dossier suivi par

Andrea Lasserre
Pôle santé publique et soins
Département Prévention
alasserre@institutcancer.fr

Boulogne-Billancourt, le **03 JAN. 2014**

REF : AB/AB/JV/DB/AL 13-13

Monsieur,

Votre courrier du 16 octobre 2013, dans lequel vous souhaitez attirer l'attention de Madame la ministre des affaires sociales et de la santé sur l'intérêt qu'il y aurait à prescrire des contraceptifs non combinés, à base de progestatifs, en prévention primaire des cancers du sein, a retenu toute mon attention.

Il convient de rappeler que la plupart des données disponibles relatives à l'association entre cancers du sein et progestatifs proviennent d'études portant sur les traitements hormonaux de la ménopause (THS). Par contre très peu d'études, ou avec un nombre insuffisant de femmes, ont étudié l'association entre les contraceptifs oraux (CO) à base de progestatifs seuls et l'incidence des cancers du sein.

Vous appuyez votre suggestion sur le travail de *Plu-Bureau et coll*, publié en 1994¹. Cette publication portait sur l'utilisation sur le long terme des dérivés de la 19-nortestostérone dans une cohorte de femmes pré-ménopausées. Il s'agissait d'une cohorte de 1150 femmes françaises présentant une maladie bénigne du sein, suivies pendant 10 ans, dont 80 % étaient âgées de plus de 35 ans au début de leur prise en charge. Ce travail a en effet conclu que les progestatifs, même à doses élevées, étaient protecteurs vis-à-vis des cancers du sein.

¹ *Plu-Bureau et coll. Br J Cancer 1994 ; 70 :270-277.*